

## Souvenirs de Père Larre

Peter Firebrace, 16 janvier 2007

C'est parfois difficile à expliquer pourquoi quelqu'un a été important dans sa vie. Pour moi je trouve que c'est comme ça avec le Père Larre. En effet je l'ai rencontré en 1983. Je participais à un séminaire pendant plusieurs jours. Nous étions un groupe assez petit, huit ou neuf personnes, dans une retraite assez tranquille des quakers qui s'appelle Jordans tout près d'Oxford. Nous avons dîné ensemble, parlé ensemble, discuté ensemble. C'était génial. J'étais acupuncteur mai je connais rien du tout de la langue chinoise comme la plupart du groupe et le Père Larre a commencé après une introduction assez brève à nous plonger directement dans le texte du *Huangdi neijing suwen*, le classique de base pour la médecine chinoise. Nous étions face à face avec des caractères, immergés tout de suite dans le monde des radicaux et le déroulement du texte. Je ne me souviens presque pas du tout des détails, mais sa façon de nous donner une expérience directe de la vision chinoise m'a pris tout de suite. Il était sympa, il était gentil, il parlait presque sans notes avec une fluidité facile, pas pour nous impressionner de son érudition, mais pour partager ce qu'il savait lui-même pour nous rendre accès directement à l'esprit chinois. Cette manière de nous enseigner m'a beaucoup impressionné. Il avait une profonde connaissance des choses et une largesse tellement généreuse pour nous la faire comprendre. À la fin de la semaine je savais que je voulais continuer sur cette route. J'ai commandé tous les livres de l'Institut Ricci, j'ai acheté un Wiegner et j'ai commencé mes études de la pensée et médecine chinoise en chinois.

L'année prochaine j'ai voyagé en Chine avec un groupe d'acupuncteurs et le Père Larre nous a accompagné. C'était fantastique d'être avec lui en Chine. Et pour les chinois c'était une chose assez étonnante de rencontrer quelqu'un qui connaissait si bien leur langue et leur culture.

En mars 1985 j'ai organisé à Londres le premier séminaire dans la série *La Médecine Chinoise à travers des Textes Classiques*, une série qui continue aujourd'hui 22 ans plus tard. C'était ma première rencontre avec Elisabeth et bien sûr c'est grâce à elle que ça continue toujours et nous n'avons jamais répété un séminaire, toujours des sujets nouveaux.

En ce temps là je venais étudier à Paris avec l'Ecole Européenne d'Acupuncture. Je prenais mon sac de couchage et le Père m'a invité de dormir dans une petite chambre un peu poussiéreuse tout en haut de l'Institut Ricci, et plein de livres partout. Je les ai mis de coté suffisamment pour me coucher. Il était toujours gentil comme ça.

À Londres tout doucement nous avons couvert les textes importants du Suwen et Lingshu, et toute la base de la médecine chinoise. La plupart sont toujours disponible chez Monkey Press grâce aux efforts de Sandra Hill et Caroline Root

## Souvenirs de Père Larre

**Peter Firebrace, 16 janvier 2007**

qui ont fait des transcriptions des séminaires. En même temps à Oxford nous avons étudié le Laozi, Zhuangzi, Huainanzi, Liezi, Kongfuzi, Mengzi - tous les grands écrivains qui ont formé la pensée chinoise. Pour moi ça a tout éclairé, d'aller aux racines, guidé si habilement par le Père Larre et Elisabeth, qui eux avaient fait des recherches si profondes des textes philosophiques aussi bien que médicaux. Je pense que c'est cette capacité de montrer les liens entre les deux et les unir qui donne la force et la profondeur de l'enseignement. Ce qui est intéressant c'est que les groupes ont été toujours assez petits, une dizaine, une vingtaine de gens, mais grâce aux livres ses effets ont répandu énormément dans le monde entier.

Ce soir je m'en souviens du Père Larre avec beaucoup de reconnaissance pour ce qu'il m'a donné et avec tendresse pour son esprit, sa manière de vivre et d'être avec les gens. Mais je dois aussi remercier Elisabeth qui continue cette tradition si infatigablement.

### Radical Way

He was clever he was cool he was kind he was wise  
He knew the colour of the ancient skies  
He'd talked to Huainanzi Laozi and Zhuang  
And discovered that the short had far more in it than the long  
He led us to expect that the secrets of the text  
Could be found not by exertion but by total textual immersion  
This arcane technique (of which we're not really allowed to speak)  
Enabled us to understand Chinese with the minimum of effort and the  
maximum of ease  
We didn't try to pick the fruits instead we'd dive down deep to the roots  
It was a radical way indeed and a way that opened the door to the seed  
We felt we were deaf we were dumb we were blind  
Yet somehow it all came clear to our mind  
We were given the key so we could see  
We heard the words of the past as if spoken today  
As if Huainanzi Laozi and Zhuang had come to stay  
We developed an intimate connection with the wisdom of the sages  
We faithfully followed their directions that have proved true down the  
ages  
And we ended up nowhere behind nothing and no one  
In a place that was old before the birth of the sun

## **Souvenirs de Père Larre**

**Peter Firebrace, 16 janvier 2007**

We spoke (without words of course) to the ancestor of time  
Formless timeless shapeless weightless  
A cloud of unknowing in which everything was known  
We saw the wind before it started blowing  
And the fruit of every seed before even a shoot was showing  
We saw the face of the faceless and drank at life's source  
Tasted the tasteless and felt the forceless force  
And who have we to thank for this? Who was it opened that door?  
Who told us that the secret was in knowing less not more?  
Who showed us that the meaning was in the pattern not just the words?  
Who took us to a realm that's usually reserved for soaring birds?  
Who showed us where the rain clouds form over the highest mountain  
peaks  
And how the roaring rivers rush to where the ocean speaks?  
Who showed us the stillness at the heart of life's ever-spinning wheel  
The stillness of the spirit without which no one can ever heal?  
Who showed us the space that has no place is what lets in all the light  
And that the inaudible invisible imperceptible intangible  
Is the inexhaustible source of life?  
Who gave us that key and said go on explore  
When you think you've reached the end you'll find more and more and  
more  
Was it Kongfuzi Liezi Mengzi Laozi?  
Was it Huainanzi Zhuangzi?  
No!  
It was Claude Larre zi  
(PF 4.1.07)

## **Pas comme les autres**

Il était un homme extraordinaire  
Lisant les anciens textes chinois  
Comme les autres les journaux  
Il nous a guidé à travers  
Une véritable forêt de caractères  
Brillant comme le feu glissant comme l'eau

## **Souvenirs de Père Larre**

**Peter Firebrace, 16 janvier 2007**

Portant légèrement son fardeau  
Comme les autres leurs chapeaux  
On dirait qu'il n'était pas comme les autres  
Il semblait suivre un plan différent  
Il connaissait bien la Voie du Ciel  
Comme une abeille sait bien comment faire du miel  
Et il l'a suivi sans errer  
Il traversait tranquillement le pont entre l'ouest et l'est  
Où les autres se brouillaient et tombaient en bataille  
Enseignant avec le mot juste ou des gestes  
Exposant avec subtilité les moindres détails  
Comprenant la voie le reste est compris  
Il n'y a pas de division quand tout est uni  
Et Laozi et Zhuangzi se réjouissent avec lui  
La plupart prennent la route régulière  
Mais ce n'est pas la voie des hommes extraordinaires

(PF 19.01.07)